SURVIVANCE

Reportage photographique de

Denis PAILLARD

Srebrenica – 2007 / 2011

Photo 01 - **Mémorial de Srebrenica, Potocari, Republika Srpska***
Commémoration du génocide du 11 juillet 1995 et inhumation des corps identifiés.

Le mémorial et cimetière de Potocari a été inauguré le 20 septembre 2003 par Bill Clinton. Il se trouve face à l'ancienne base du bataillon de casques bleus néerlandais censés protéger l'enclave de Srebrenica décrétée « zone protégée » par le Conseil de Sécurité de l'ONU en 1993 et où des milliers de bosniaques s'étaient réfugiés.

Le 7 juillet, les forces serbes dirigées par le général Ratko Maldic lançaient l'assaut sur la ville, ce qui devait conduire au plus grand génocide perpétré en Europe depuis la seconde guerre mondiale.
Le « génocide de Srebrenica » a été reconnu par la Cour Internationale de Justice de la Haye.
Depuis 2003, entre 400 et 500 dépouilles sont inhumées chaque année. Sur les 8354 disparus de Srebrenica, plus de 5100 ont été identifiés et inhumés. Sans un minimum d'éléments, l'identification ne peut se faire et beaucoup restent à ce jour, dans l'attente de l'inhumation incertaine, rendant ainsi le deuil impossible à plus de 3000 familles.

* La République serbe de Bosnie ou Republika Srpska en serbe latin (souvent traduit en « République serbe », parfois abrégé en RS) est, avec la Fédération de Bosnie-et-Herzégovine, une des deux entités qui composent la Bosnie-Herzégovine.

Photo 02 **-** Gorazde, vallée de la Drina. La Drina, frontière naturelle entre la Serbie et la Bosnie a été nommée la « rivière rouge » tant elle charriait de cadavres. On a dit d'elle qu'elle était le plus grand charnier de la Bosnie.

Photo 03 **-** Srebrenica, ville aux âmes mortes

Photo 04 - Kada Otic, Srebrenica.
Son fils et deux de ses oncles ont échappé à la liquidation de l'enclave de Srebrenica en juillet 95 en s'enfuyant par les bois, mais son frère et son mari ont été emmenés par les serbes. Elle ne les a jamais revus. Seule, ne partie du corps de son mari a été retrouvée. Elle en acceptera l'inhumation quand on en aura retrouvé le crâne.

Photo 05 **-** Roses de Gorazde. Pendant le siège de Sarajevo, les assiégés ont appelée « roses de Sarajevo » les impacts étoilés de tirs de mortiers sur les façades. Ces roses ont fleuri un peu partout comme à Gorazde.

Photo 06 **–** Munira Subasic, Présidente fondatrice de l'Association *les Mères des Enclaves de Srebrenica-Zepa* pour la reconnaissance du droit à la vérité et à la justice. Elle a vécu le siège de Srebrenica et a perdu 20 membres de sa famille. Elle témoigne régulièrement à la Haye. Le 16 mai 2012, le magazine « L'Express » publiait sur le net un article sur le procès de Ratko Mladic « *Captant le regard d'une proche de victimes, Munira Subasic présente dans la salle, Ratko Mladic a fait un geste explicite de la main, comme s'il allait lui trancher la gorge* ». « *Je pensais qu'en venant ici, j'aurais au moins pu voir le remords dans ses yeux, au lieu de cela, j'ai vu sa soif de sang* ». Raconte Munira Subasic ».

Photo 07 **-** Zumreta Belslagic, Sarajevo. Un mois avant les évènements, suite à son divorce, Zumreta se retrouve seule face à la guerre. Elle participe activement à l'entraide entre commerçants de Sarajevo et population. Elue femme de l'année en 1994, elle est fière de ce qu'elle a réalisé mais reste amère face au vol de ses plus belles années.

Photo 08 **–** Sehida Abdurahmanovic, Potocari. Elle est membre très actif des Mères des Enclaves de Srebrenica-Zepa. Ses voisins sont Serbes et ses enfants ont peur pour elle. *« Si les Serbes se demandent comment les musulmans ont trouvé la force de revenir, certains se demandent ce qu'il faudra encore faire pour qu'ils repartent ».*

Photo 09 **–** Bida Smajlovic, Potocari. Elle s'est réfugiée avec sa famille dans l'usine où siégeaient des casques bleus hollandais, lors de la liquidation de l'enclave de Srebrenica en juillet 95. Son mari a été emmené, elle ne l'a jamais revu. Elle a beaucoup pleuré de ne pas avoir de fils. Plus tard, elle a béni le ciel de ne pas en avoir eu.

Photo 10 **–** Camp de viol, Trnoplje.
Aux abords du camp où étaient séquestrées des femmes bosniaques, les serbes ont érigé une stèle à la mémoire de leurs morts !
En Bosnie comme au Rwanda, le viol comme arme de guerre et de génocide a été méthodiquement organisé. De 20 à 40 000 femmes bosniaques ont été systématiquement violées dans les camps de Trnoplje, Foca, Visegrad ou Omarska. Il s'agissait de d'éradiquer l'identité d'une population en s'attaquant à ses femmes par la procréation forcée.

Dans le film documentaire « Le viol, une arme de guerre » de Sabina Subasic, des survivantes de ces camps témoignent…

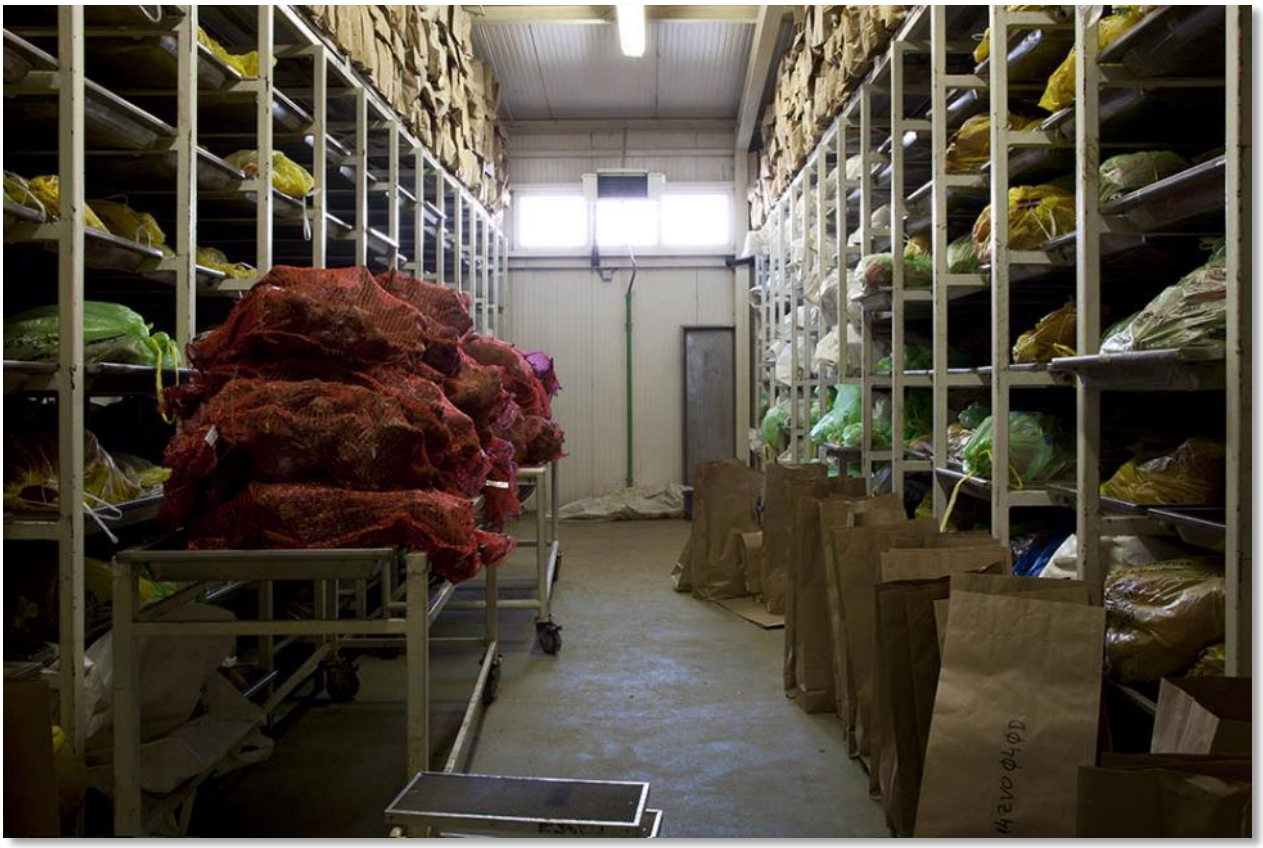

Photo 11 **–** ICMP (International Commisssion of Missing Persons), Tuzla. Ossements conservés pour identification avant d'être remis aux familles.

Photo 12 **–** Mémorial de Srebrenica, Potocari, RS. Commémoration du génocide du 11 juillet 1995 et inhumation des corps identifiés. Le mémorial et le cimetière de Potocari ont été inauguré le 20 septembre 2003 par Bill Clinton. Il se trouve face à l'ancienne base du bataillon de casques bleus néerlandais censés protéger l'enclave de Srebrenica décrétée « zone protégée » par le Conseil de Sécurité de l'ONU en 1993 et où des milliers de bosniaques s'étaient réfugiés.

Photo 13 **–** Mémorial de Srebrenica, Potocari, RS.

Photo 14 **–** Mémorial de Srebrenica, Potocari, RS. Commémoration du génocide du 11 juillet 1995 et inhumation des corps identifiés.

Photo 15 **–** Mémorial de Srebrenica, Potocari.RS

Photo 16 **–** Mémorial de Srebrenica, Potocari. RS. Commémoration du génocide du 11 juillet 1995 et inhumation des corps identifiés. Le mémorial et cimetière de Potocari a été inauguré le 20 septembre 2003 par Bill Clinton. Il se trouve face à l'ancienne base du bataillon de casques bleus néerlandais censés protéger l'enclave de Srebrenica décrétée « zone protégée » par le Conseil de Sécurité de l'ONU en 1993 et où des milliers de bosniaques s'étaient réfugiés.

Photo 17 **–** Départ en hâte des familles alors que s'allument dans la campagne environnante, les feux annonçant la fête de Saint Pierre, Saint patron des orthodoxes, dédiée, après la guerre, aux victimes serbes de Bratunac et instituée en contre commémoration du génocide de Srebrenica.

Photo 18 **–** Kozarac.

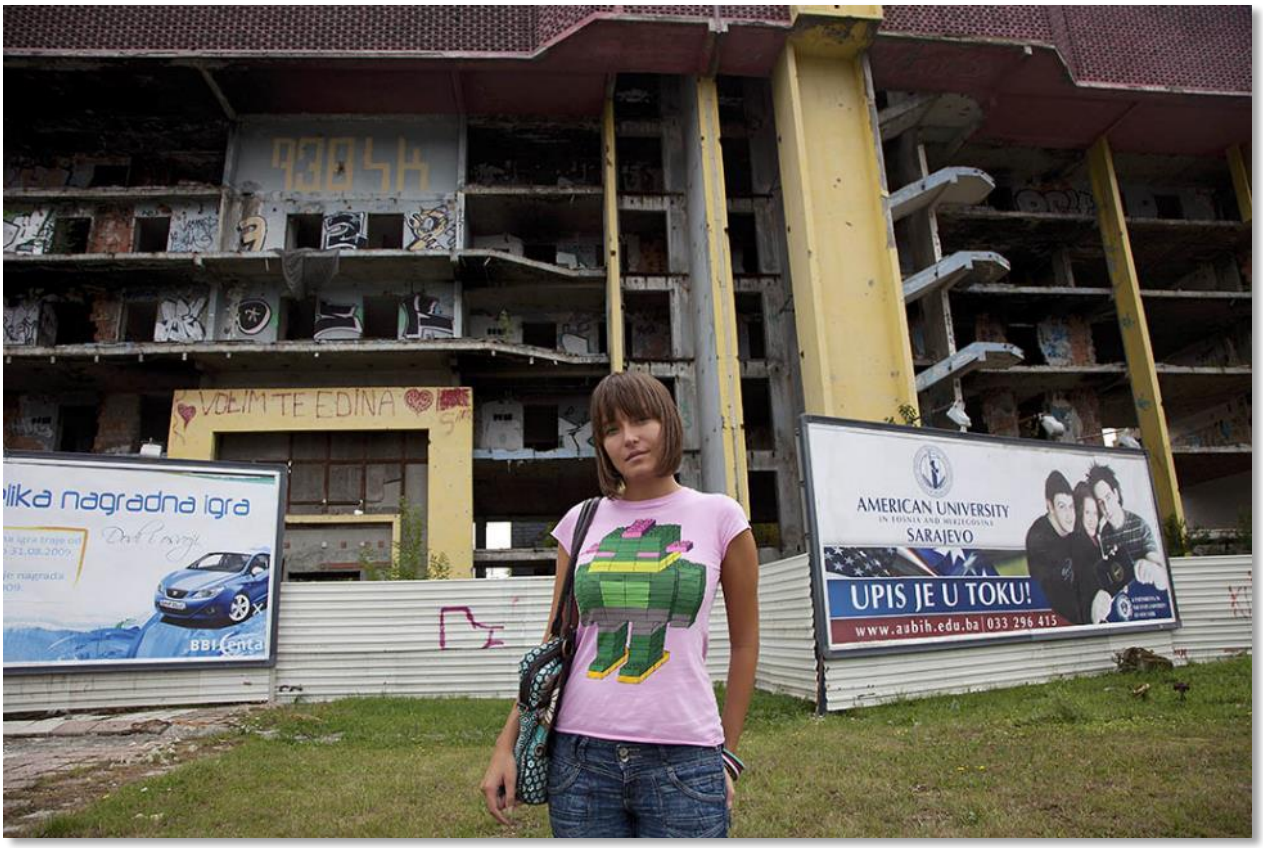

Photo 19 **–** Jasna Bukvic, Sarajevo. Réfugiée pendant la guerre en Belgique, elle vit et travaille aujourd'hui à Sarajevo mais s'interroge sur l'avenir de son pays en raison de sa Constitution et de la corruption de certaines élites.

Photo 20 **–** Zdravko Krsmanovic, Maire serbe de Foca (ville rebaptisée Srbnje après la guerre) jusqu'en 2012. Sa condamnation des crimes serbes dès son élection en 2003 a ouvert une brèche dans la chape de plomb nationaliste. *« La seule façon de changer, c'est de libérer les gens de la peur, de la haine et de leur redonner l'espoir de vivre normalement dans une Europe civilisée.»*